

## AUTRES ASSOCIATIONS RECLAMANT QUE LES ANIMAUX NE SOIENT PLUS TRAITÉS COMME DE LA MARCHANDISE

info@antidote-europe.org  
1 March 2007 19:04  
Tests scientifiques en Belgique

Communiqué de presse

### Le Sénat belge attentif à une toxicologie scientifique

Paris, le 1er mars 2007 - Le Sénat belge organisait hier une audition sur les méthodes alternatives à l'expérimentation animale, à laquelle il avait invité deux représentants d'associations de défense animale (ANSPA et Eurogroup for Animal Welfare), un représentant de l'industrie chimique, ainsi que Claude Reiss, président du comité scientifique Antidote Europe et biologiste moléculaire ayant mis au point une approche nouvelle de la toxicogénomique.

Cette méthode, qui permet de mettre en évidence la toxicité des substances chimiques de façon fiable pour l'espèce humaine, est encouragée par le règlement européen REACH et, plus concrètement, vient de faire l'objet d'une "proposition de résolution" adoptée par la commission des Affaires sociales du Sénat belge le 29 novembre dernier. C'est toujours dans ce cadre que se déroulait l'audition d'hier. Le Sénat belge envisage, comme première étape, de commander une étude de faisabilité d'un Centre de toxicogénomique.

Plus d'un million d'Européens décèdent prématurément (à moins de 65 ans) chaque année, faute de mesures efficaces de prévention. D'après l'OMS, le cancer seul a provoqué 1,7 millions de morts, en Europe, pour la seule année 2006 ; l'incidence de cette maladie a progressé de près de 10% entre 2004 et 2006 ! Le rôle de la pollution chimique dans l'apparition de cancers, de maladies neurologiques et autres maladies graves n'est plus à démontrer. Cent mille substances chimiques sont potentiellement présentes dans notre environnement et REACH se proposait, initialement, d'étudier le danger que présente chacune d'elles pour notre santé et l'environnement, afin de retirer du marché les plus toxiques ou de définir les conditions de leur utilisation.

Pourtant, il est impossible de connaître la toxicité de ces substances par les méthodes requises par la réglementation actuelle. Tout d'abord, parce que ces méthodes ont recours à l'expérimentation animale et, de ce fait, ne fournissent pas des résultats fiables pour l'espèce humaine. Ensuite, parce qu'elles sont trop chères (2 à 4 millions de dollars par substance\*) et trop longues (3 à 4 ans par substance\*), donc, inapplicables à grande échelle. Au contraire, un Centre de toxicogénomique utilisant l'approche proposée par Antidote Europe permettrait de tester les 100.000 substances en deux ans et pour un budget total de 1,5 milliard d'euros.

Alors que la Belgique amorce l'évolution vers une toxicologie véritablement scientifique, alors que le gouvernement italien a inscrit dans son Programme la nécessité d'une "abolition progressive de l'expérimentation animale" \*\*, alors que l'un des responsables scientifiques de la Commission européenne a déclaré que les tests sur des animaux sont "tout simplement de la mauvaise science", la France, deuxième puissance chimique en Europe, reste muette sur cette question. Pire, Monsieur Chirac s'était allié à Messieurs Blair et Schroeder pour demander que REACH ne constitue pas une charge trop importante pour l'industrie chimique. Et la santé humaine ? Et l'innovation scientifique ?

La France gaspille ainsi des compétences pourtant présentes sur son territoire. En effet, Antidote Europe, dont le siège social est à Strasbourg, a démontré la pertinence et la faisabilité des tests de toxicogénomique alors même que ce terme était encore quasi-inconnu en Europe. Son équipe de chercheurs a développé une plate-forme informatique capable de gérer un ensemble d'automates pour tester parallèlement des centaines de substances en un temps record et à un coût dérisoire, alliant ainsi recherche scientifique pertinente pour notre santé et compétitivité industrielle. Alors, comment se fait-il qu'au XXIe siècle, la réglementation exige encore des tests datant du XIXe ?

Antidote Europe est une association à but non lucratif, oeuvrant pour une meilleure prévention en matière de santé humaine. Claude Reiss, son président, a été directeur de recherche pendant plus de trente ans au CNRS, notamment au Centre de génétique moléculaire à Gif-sur-Yvette.

Estimation du National Toxicology Program des Etats-Unis, basée sur l'étude de 500 substances.

\*\* voir notre communiqué de presse du 18 décembre 2006 ([http://www.antidote-europe.org/cp18dec06\\_fr.htm](http://www.antidote-europe.org/cp18dec06_fr.htm))

Plus d'informations : <http://www.antidote-europe.org>

Contact : Claude Reiss (33 (0)1 60 12 14 54) ;

Hélène Sarraseca (33 (0)4 68 80 53 32)

### Plainte contre le gavage auprès de la Commission européenne

En association avec PETA Allemagne, l'association STOP GAVAGE a porté plainte auprès de la Commission européenne à l'encontre des pays producteurs de foie gras de la communauté. Pour marquer le dépôt de cette plainte, ils ont organisé une action devant le Parlement européen à Strasbourg le mercredi 25 avril de 11h à 13h30.



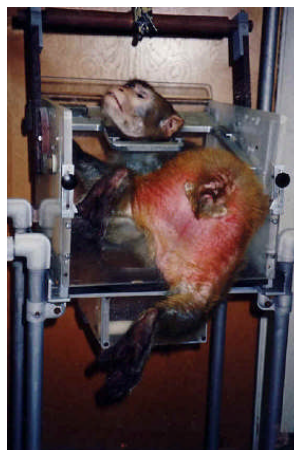
Des militants, vêtus des drapeaux de ces 5 pays producteurs et d'un masque portant l'inscription « Foie gras, la Honte ! » dans les langues respectives de ces pays, ont protesté devant le Parlement européen à Strasbourg. D'autres militants ont arboré une banderole « Europe, Stop au Foie Gras » ainsi que des affiches choc et distribué des tracts. Les députés ont été invités à aller déguster un toast de « faux gras » ( Le "faux gras" est un pâté alternatif au foie gras. Il est réalisé avec des ingrédients qui ne nécessitent pas le gavage et la maltraitance d'animaux. C'est une préparation végétale, garantie sans souffrance !)

L'objectif de cette mise en scène était d'interpeller les députés et plus généralement les institutions européennes sur la question du foie gras. 96% de la production mondiale est réalisée en Europe... Pourtant cette production est incompatible avec la réglementation européenne, notamment avec la Directive européenne du 20 juillet 1998 concernant la protection des animaux dans les élevages : « [...] Aucun animal n'est alimenté ou abreuvé de telle sorte qu'il en résulte des souffrances ou des dommages inutiles. » Il a donc été décidé de porter plainte contre les pays producteurs pour non respect de cette réglementation.

- Lieu du rassemblement : entrée du Parlement européen - allée du Printemps - 67000 Strasbourg
- Horaires : de 11h à 13h30
- Contact : [contact@stopgavage.com](mailto:contact@stopgavage.com) (\*) la France (75%), la Hongrie (10,5%), la Bulgarie (7%), l'Espagne (2%) et la Belgique (0,5%)

Un exemplaire de la plainte peut être reçu sur simple demande (format PDF) à [contact@stopgavage.com](mailto:contact@stopgavage.com)

**« Elever des oies, uniquement dans le but qu'elles aient un gros foie, ou encaserner des poules, au point d'en faire des caricatures d'animaux, abaisse le vivant au niveau d'une marchandise, ce qui est en contradiction avec ce que la Bible dit de la cohabitation entre l'Homme et l'animal. »**  
Cardinal Josef RATZINGER (aujourd'hui Benoît XVI) - **Voici quel est notre Dieu** – page 55 – Edit. Plon Mame – 2000 de Peter Seewald.



expérimentation sur un singe



gavage d'oie

## COURRIER DE NOS ADHERENTS : RELIRE LA BIBLE AVEC LES YEUX DU CŒUR EN USANT DE REFLEXION

Le Jour du Seigneur  
45 bis rue de la Glacière  
75013 PARIS  
à l'attention de madame Annette RICHTER  
Relations téléspectateurs Besançon le 4 mars 2007

Madame,

Présent à la Messe télévisée de ce dimanche matin, j'ai été scandalisé, révolté, et, j'ajoute, attristé d'entendre une jeune fille adolescente lire, en « première lecture », un passage de la Genèse dont j'ai retenu ces mots :

« Et l'Éternel lui dit : **Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abraham prit tous ces animaux, les coupa par le milieu et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea point les oiseaux.....** »

Sur le plan religieux, **quel est l'intérêt de diffuser un tel message** à des fidèles qui, ou bien ne le comprendront pas (**puisque, de toutes façons, on ne le leur explique pas**), ou bien l'écouteront dans la plus totale indifférence, ou bien encore apprendront - une fois est-elle coutume ? - que leur Eglise n'a aucun respect pour la création animale ?

Certes, je suis convaincu de l'irréalité de cette histoire, que je trouve **outrageante pour notre Dieu**, et indigne de figurer au chapitre des lectures que l'Eglise propose chaque dimanche à ses fidèles avec, parmi eux, des enfants. Quel bel exemple !...

Je vous prie d'agréer, Madame, mes respectueuses salutations.

Jean P.

RELIRE LA BIBLE AVEC LES YEUX DU CŒUR  
EN USANT DE REFLEXION

De nombreux protecteurs d'animaux, **croissants et pratiquants**, nous ont écrit avoir refermé leur Bible à la lecture des holocaustes d'animaux de l'Ancien Testament. Ils ne comprennent pas qu'un **Dieu BON** puisse avoir dicté **de telles horreurs**. Ils comprennent encore moins qu'on les lise à la messe, sans plus d'explication. **Pire** : que l'on soit obligé de répondre au prêtre « **Paroles du Seigneur** » alors que ces paroles sont en parfaite contradiction avec l'esprit de compassion de l'évangile.

Les Cathares, en leur temps, avaient eu le même problème. Leur hérésie ? : avoir cru « reconnaître » **deux** Dieux dans l'Ancien Testament : **l'un cruel, l'autre bon** et préférer se référer uniquement au **Dieu BON du Nouveau Testament**. Sans doute n'avaient-ils pas su trouver les mots justes pour exprimer leur « mal être » face à cette **ambiguïté** qui détruisait l'image du **Dieu Créateur BON du « COMMENCEMENT » (Gen. 1 : 29-31)**. Ils furent décimés par **l'inquisition**, déclarée par quelques décideurs d'une Eglise, **encore trop inexpérimentée et fragile** pour éviter les pièges de **l'atmosphère sombre du Moyen âge**.

Quelques siècles d'évolution ont permis à **Jean-Paul II de reconnaître les erreurs graves de cette Eglise** et à demander officiellement pardon – entre autres – pour le mal qui leur avait été fait au nom de Dieu. **Pourtant ces versets existent toujours** et ils continuent de déranger ceux qui se donnent la peine de lire la Bible en commençant par l'Ancien Testament.

Mais reconsidérons l'histoire de leur principal auteur, **Moïse** : bébé trouvé, dérivant sur le Nil dans un panier d'osier, et adopté par la sœur du pharaon de l'époque. Une **époque** que l'on qualifie aujourd'hui de **barbare**, durant laquelle on pratiquait des sacrifices animaux, **mais également humains**, aux dieux de la mythologie grecque, romaine, égyptienne et même vaudou de certains pays africains, espérant ainsi pouvoir acheter leur clémence. **C'est dans ce contexte que Moïse fut élevé**.

Apprenant plus tard ses origines juives, lorsque son esprit découvrit le **Dieu UNIQUE**, il ne saisit pas immédiatement Son **inconditionnelle BONTÉ**. **Plus législateur que prophète**, Moïse décida de tout légiférer, **même les sacrifices**, car tout cela avait fait partie de son éducation ! Puis il épousa une Ethiopienne (**Nombres 12,1-2**) dont les rituels de l'époque n'étaient pas non plus faits pour développer chez lui de la **compassion** pour les animaux. Il y eut heureusement de nombreux prophètes pleinement touchés par la révélation de Dieu **UNIQUE et BON** : par exemple **Esaïe 1 : 11**

Nous sommes certains qu'un jour, **peut être très proche**, déjà annoncé par les appels de **Jean Paul II**, notre institution Eglise comprendra qu'il suffirait simplement de **remplacer** la réponse **inappropriée « Paroles du Seigneur »** par une courte explication du contexte, suivie **de certains écrits ou discours de Jean Paul II**, répertoriés dans **Les Gémissements de la Création pour redorer** l'image de notre **Dieu de compassion**.

Bénin : des nouvelles qui nous sont parvenues en juin 2007  
elles nous chagrinent et réclament quelques réflexions :

Nous Alain S. et Guillaume E. du BENIN, étions inscrits dans le mouvement catholique pour le respect de l'Animal. Etant jeunes catholiques, on a réussi à convaincre les frères Victor E., Félicien K., Abel B. et Richard K. Mais à notre grande surprise, les pères J. (paroisse ...), H. T. (curé de la paroisse...) et la Sœur E. de la congrégation S. d'A. **nous ont déclaré une guerre allant jusqu'à conseiller les jeunes de ne plus s'approcher de nous**.

Ils prétendent que nous sommes rentrés dans une église qui nous interdit de manger de la viande. Pire, au cours de la cérémonie de baptême et de première communion sur la paroisse d'A., le dimanche 17 juin 2007, l'abbé H.T., au cours de la profession de foi, après avoir fait un long développement nocif sur le végétarisme, a demandé aux récipiendaires qu'ils renoncent à cette pratique diabolique.

Il va jusqu'à dire que la viande du cochon est intéressante, et, s'adressant aux futurs baptisés, il leur disait de ne jamais intégrer les groupes végétariens. **Voici la guerre à laquelle nous sommes confrontés. Nous attendons vraiment votre soutien...**

RELIRE LA BIBLE AVEC LES YEUX DU CŒUR  
EN USANT DE REFLEXION

Chers amis du Bénin, respectueux des animaux,

Je vous confirme que l'abbé Olivier JELEN, président de notre Fraternité Sacerdotale Internationale, est un prêtre végétarien – **car l'un n'empêche pas l'autre**.

La faim dans le monde et la mauvaise gestion de la terre ont fait naître de toute part des mouvements de pensée et de réflexion – et même des partis politiques de protection animale - qui ont eu pour effet une **élévation importante des consciences** dans de nombreux pays. Le Président de la République de Slovénie, le Dr. Janez Drnovšek, qui est déjà **végétarien**, a déclaré :

« Il est évident que les animaux éprouvent des sentiments et qu'ils peuvent être heureux ou souffrir. Mais les gens qui les torturent et les tuent n'ont ni sentiments ni conscience. (...) Tuer et torturer des animaux est le signe d'un bas niveau de conscience. (...) Je pense que dans un futur qui n'est pas si lointain, les gens auront une alimentation exclusivement végétarienne. **Manger des animaux sera aussi inimaginable que l'est le cannibalisme aujourd'hui**. Et il y aura beaucoup plus d'harmonie et de paix dans le monde. »

D'ailleurs, dès la Création, Dieu avait **clairement déterminé** de quoi l'Homme et les animaux auraient le droit de se nourrir :

**Gen. 1 : 29-31** « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, **et l'assujettissez** ; **et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre**. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, **et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture**. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, **et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture**. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici, **cela était très bon**. Ainsi il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. **Mais :**

1. Par le verbe « **assujettir** », Dieu n'a jamais voulu dire que l'homme avait le droit de faire ce qu'il voulait des animaux, **mais au contraire qu'il devait se conduire envers eux comme un bon roi**.
2. Par le verbe « **dominer** », Dieu a seulement précisé que l'Homme avait reçu une grâce supplémentaire de Sa part, qui le différencie des animaux : l'Esprit. En effet, Homme et animaux possèdent une **âme**, mais Dieu a accordé l'Esprit à l'Homme, qui devait lui permettre de **bien « gérer »** la terre qu'il lui confiait.

Par « **Assujettissez** » et « **dominez** », Dieu n'a donc **jamais donné de « feu vert » à l'Homme pour tuer et manger Ses autres créatures** sinon, Il n'aurait pas précisé « **dans la foulée** » que « **cela était très bon** » pour les animaux comme pour l'Homme de se nourrir de « **toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence** » On ne peut annoncer **plus clairement** que Dieu avait même désiré l'Homme et les animaux « **végétaliens** ». **Tout ce qui arriva par la suite est le résultat du péché de l'Homme qui ne respecta pas le 5e commandement : « Tu ne tueras point ».**

Deux éléments importants prouvent ce que Dieu, dans Sa grande Sagesse a créé :

- L'appareil digestif de l'être humain a les mêmes caractéristiques que celui des animaux herbivores : il mesure environ 7-8 mètres au lieu des 3-4 mètres de celui des animaux qui sont carnivores. Tout végétarien vous dira que le fait d'occulter cette information majeure est la cause principale des maladies dont souffre l'homme. En effet, la digestion d'aliments carnés par les intestins d'animaux carnivores (qui ne font que 3 à 4 mètres) dure au moins sept heures, c'est pourquoi lions, tigres, etc... ne font qu'un repas par jour (certains tous les deux jours) dorment et digèrent toute la journée. Ils ne se nourrissent que le soir où ils vont à la chasse. Imaginez ce que l'on impose à un intestin d'herbivore, long de 8 mètres, quand on l'oblige à digérer de la viande ! Une putréfaction s'installe alors, d'où le développement de bactéries qui ruinent notre santé.
- Croyants et non croyants ne peuvent nier ce que les découvertes paléontologiques ont largement démontré : les premiers hommes - de l'âge de pierre - étaient dans l'incapacité, non seulement physique, mais également technique de tuer et de cuire des animaux énormes dans le but de les manger (ils n'avaient pas encore découvert le feu ni inventé les armes). Ils devaient au contraire fuir les grands prédateurs et ne se nourrissaient que des plantes, graines et fruits qu'ils trouvaient sur leur chemin : Ils étaient végéta Liens !

Devant toutes ces souffrances humaines, et animales (la mondialisation ayant transformé nos co-créatures en objets, produits d'un élevage industriel, dont les profiteurs, pour des questions de rentabilité, veulent ignorer qu'ils sont sensibles à la douleur) de nombreux prêtres qui étaient devenus végétariens ont adhéré à notre Fraternité Sacerdotale.

Dernièrement, notre Pape Benoît XVI a d'ailleurs suggéré l'existence d'un lien entre Jésus et la mystérieuse secte des Esséniens, dont on sait depuis très longtemps qu'ils étaient végétariens : voir copie ci-jointe de l'article de l'AFP (Agence France Presse).

Un autre grand mouvement d'élévation des consciences est en train de se développer au sein de notre Eglise sous le nom de PAX CHRISTI. Une de ses antennes concerne le respect de la terre - très mal « gérée » par l'Homme jusqu'à ce jour - et dont les premières conséquences reconnues par les pays occidentaux sont les catastrophes climatiques actuelles et la famine dans de nombreux pays.

En effet, pour qu'un bœuf puisse produire seulement un kg de viande, il faut lui faire ingurgiter 5 à 12 kg de céréales ! Or, une grande partie de ces céréales proviennent de certains pays en voie de développement, dont les dirigeants ont fait le choix de les vendre à l'étranger plutôt que de nourrir leur peuple avec...

Nous vous félicitons donc d'être des « pionniers » dans votre pays pour avoir compris tout cela si jeunes.

Mais, le Christ étant venu nous apporter le respect de notre « prochain », et notre religion étant une religion de tolérance ainsi que de compassion, vous devez rester humbles envers ceux qui n'ont pas encore reçu toutes ces informations et prier notre Seigneur de leur accorder cette ouverture d'Esprit qui peut changer la face de notre planète. Nous vous accompagnons dans vos prières.



famine dans les pays africains



obésité dans les pays occidentaux

## UN EXTRAIT DE NOTRE SITE WEB

<http://www.animal-respect-catholique.org/deception.htm>

### Ils ont été déçus par notre Eglise

« Il est indéniable que la tradition chrétienne dans son ensemble - car il y a des exceptions - n'a pas assez accordé d'attention aux animaux, ni dans sa réflexion, ni dans son enseignement. En pratique non plus, les Eglises chrétiennes ne se sont pas assez soucies de leur sort et du comportement de leurs fidèles envers eux. Il y a une grave lacune qu'il faut combler. Elle provoque une réelle incompréhension chez ceux qui aiment les animaux et les éloignent souvent du christianisme... »

Jean Gaillard, Les animaux, nos humbles frères, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1986, p.1



Marguerite Yourcenar

« L'exemple de Marguerite Yourcenar - un parmi beaucoup d'autres - devrait faire réfléchir. Tout le monde connaît cet écrivain, surtout depuis qu'elle a mérité d'être la première femme admise à l'Académie Française. Mais combien savent qu'elle est remplie d'un profond amour de la nature et des animaux ? Les entretiens qu'elle a eus avec le journaliste Matthieu Galey sur sa vie, son œuvre, ses idées, ont été publiés sous le titre Les Yeux ouverts (Editions du Centurion, Paris, 1980).

Elevée dans la religion catholique, Marguerite Yourcenar s'est écartée de l'Eglise, tout en restant profondément religieuse. Faute d'en avoir compris le sens, elle a abandonné les dogmes catholiques qui expriment le mystère chrétien et éclairent la Révélation divine. Elle s'est laissée imprégner par d'autres religions, surtout orientales :

« J'ai plusieurs religions, dit-elle, comme j'ai plusieurs patries, si bien qu'en un sens, je n'appartiens peut-être à aucune » (p. 333). Ce syncrétisme religieux ne l'empêche pas de conserver des liens avec le christianisme.

Je n'ai pas l'intention de retracer le cheminement spirituel de Marguerite Yourcenar, et encore moins de le juger. Mais voici la raison qui l'a écartée de l'Eglise :

« Très petite, j'ai eu - et peut-être ai-je eu tort parce qu'il y a certainement des moyens de jointurer les deux, mais personne ne me les avait indiqués - le sentiment qu'il fallait choisir entre la religion, telle que je la voyais autour de moi, donc la religion catholique, et l'univers ; j'aimais mieux l'univers. Je sentais déjà cela enfant, quand je sortais de l'église et marchais dans les bois. A ce moment-là, ces deux aspects du sacré me semblaient incompatibles. L'un me semblait beaucoup plus vaste que l'autre : l'église me cachait la forêt » (p. 41). Marguerite Yourcenar admet très bien qu'un catholique puisse concilier ces deux aspects du sacré ; elle cite en exemple les antiques saints d'Irlande qui « ont eu en même temps ce sentiment de la nature et ce sentiment de la transcendance ». Mais, ajoute-t-elle, ce n'était pas possible étant donné la manière dont on lui avait enseigné la religion.

Les chrétiens, et les prêtres surtout, qui refusent de reconnaître le caractère cosmique de la révélation divine, qui refusent d'étudier et d'enseigner les effets cosmiques du mystère de la Rédemption, qui au-delà de l'humanité rayonne sur tout l'univers, comprendront-ils enfin qu'ils antupent le christianisme d'une dimension essentielle, obligeant des âmes éprises d'absolu à chercher ailleurs ce que, par leur faute, elles n'ont pas su y découvrir ? Comprendront-ils enfin le tort qu'ils font à l'Eglise ?

Jean Gaillard, Les animaux, nos humbles Paris, 1986, p. 116



« Il » torrée en « amateur » dans le sud-ouest de la France « au nom de Dieu » !

Les naturels sanguinaires à l'endroit des bêtes témoignent d'une propension naturelle à la cruauté.

Michel de Montaigne (Essais)

[www.assemblee-nationale.fr/12/propositions/pion1652.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/12/propositions/pion1652.asp)

Mme Muriel Marland-Militello, députée des Alpes-Maritimes a déposé une proposition de loi pour demander l'abrogation de l'alinéa 3 de l'article 521-1 du code pénal qui autorise les corridas et les combats de coqs sur le territoire français.

EXPOSÉ DES MOTIFS  
Mesdames, Messieurs,

« Je ne suis pas un écologiste qui dit qu'une souris a autant de responsabilité que moi, je suis un écologiste qui dit que j'ai plus de conscience que la souris et **que je suis donc responsable aussi** de la souris. » Jean-Marie Pelt, La vie est mon Jardin.

La volonté de combattre les violences et les souffrances qui en découlent, reflète une des avancées de nos sociétés contemporaines. Au travers de dispositions législatives, nos responsables politiques ont exprimé à maintes reprises leur détermination à protéger les êtres les plus faibles, vulnérables à l'agressivité des plus forts.

La sensibilité à la souffrance d'autrui ne s'arrête plus de nos jours à la souffrance humaine. « Face à la souffrance humaine ou animale, le cœur et la compassion ne se divisent pas » Théodore Monod.

Nos contemporains, conscients de la souffrance que peut ressentir tout être sensible doué de mémoire, ont étendu aux animaux qui sont sous notre responsabilité cette protection juridique, quand il s'agit de sévices graves.

Art 321-1 du Code Pénal, Alinéas 1 et 2 :

Le fait, publiquement ou non, d'exercer des sévices graves, ou de nature sexuelle, ou de commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. A titre de peine complémentaire, le tribunal peut interdire la détention d'un animal, à titre définitif ou non.

Il ne s'agit donc pas d'établir une égalité homme-animal, mais de rendre l'homme plus grand par sa volonté de prendre en compte la souffrance animale quand elle dépend de lui

Malheureusement l'alinéa 3 de cet article, (Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux courses de taureaux lorsqu'une tradition locale ininterrompue peut être invoquée. Elles ne sont pas non plus applicables aux combats de coqs dans les localités où une tradition ininterrompue peut être établie), vide de son sens les principes consignés dans les 2 premiers puisqu'il tolère une exception à cette protection élémentaire et autorise « ces sévices graves quand une tradition locale ininterrompue peut être invoquée ».

Comment le législateur peut-il à la fois condamner des actes considérés comme contraires à l'éthique et s'incliner devant le poids d'une tradition en légalisant, en son nom, la brutalité, la torture, et la mort infligées à des taureaux ou à des coqs puisqu'il s'agit précisément des spectacles de leur combat ?

Souffrance animale

Nul n'ignore plus que la souffrance physique est toujours la souffrance, quel que soit l'être sur qui elle se porte.

Personne n'oserait nier la violence des combats de coqs et leur souffrance lorsqu'ils s'entredéchirent avec leurs ongles acérés jusqu'à ce que le plus ensanglanté des deux ne meure... pour le plus grand intérêt du propriétaire et de ceux qui ont parié sur le vainqueur. Imaginons, loin des regards, les méthodes de préparation du coq à cette agressivité.

Les taureaux programmés pour les corridas subissent aussi une préparation au combat (hors de la vue du public) il s'agit de diminuer les facultés physiques du taureau pour l'handicaper dans le combat qui l'opposera au torero tout en exacerbant sa nervosité pour susciter une agressivité qu'il n'aurait pas naturellement..

Les taureaux subissent souvent une mutilation à vif des cornes. L'ablation porte sur la matière innervée qui est ensuite repoussée vers la racine... On imagine le supplice auquel est soumis l'animal.

Dans l'arène, les traitements que subissent les taureaux scandalisent de plus en plus l'opinion publique. Le picador enfonce une lance aux arêtes extrêmement affûtées jusqu'à 14 voire 20 cm, pour affaiblir l'animal et le contraindre à abaisser la tête et, malgré l'interdiction, vrille et fouille la plaie afin de cisailer le ligament de la nuque.



« Vous êtes une minable. Vous n'avez même pas le droit d'être là », assène un automobiliste à Claire Starozinski qui répond en lui souhaitant une « bonne soirée ».

L'homme est visiblement très énervé par la petite manifestation des anticorridas devant la bodega Pablo-Romero où se tenait hier et avant-hier un colloque sur le thème 'La corrida au XXIe siècle, pourquoi ?'.

C'est d'ailleurs pour dénoncer leur « impossibilité à s'exprimer » que la dizaine de manifestants s'était bâillonnée d'un foulard noir.

L'objet du courroux de l'alliance pour la suppression des corridas n'est pas le colloque sur la tauromachie en lui-même, mais bien le fait qu'il soit co-organisé par l'association Art-cultures-foi.

D'où des panneaux ou banderoles mettant en cause « la complicité de l'Église », « Non au curé torero » « Tu ne tueras point »... « On a eu beaucoup de

mails de Chrétiens, choqués, qui nous disent qu'ils ne se reconnaissent plus dans cette religion. J'ai moi-même envoyé plusieurs courriers à Monseigneur Watbled, sans réponse à ce jour. Notre manifestation est symbolique, mais vraiment, on ne pouvait pas laisser passer ça », poursuit Claire Starozinski.

La présidente avait choisi de manifester en petit comité pour éviter les débordements, et une bonne heure avant le début du colloque pour « sensibiliser le maximum de personnes qui reviennent du centre-ville après leurs courses de Noël ».

Mission réussie sur ce point si l'on en juge par les réactions des passants ou des automobilistes. La corrida ne laisse vraiment personne indifférent...

Des réactions diverses allant de la désapprobation aux insultes, mais aussi des signes d'encouragements voire du soutien franc et massif. ● C.M.

De tels articles font du tort à notre sacerdoce. Nous ne pouvons ignorer que lors d'occasions - orchestrées sur le thème de la corrida - des repérages d'enfants à tendances cruelles sont effectués pour renouveler le « cheptel » qui augmentera le chiffre d'affaires des organisateurs de ces jeux de massacres.

Ces mineurs sont entraînés à torturer et tuer dans des écoles de tauromachie, et envoyés parfois au risque de leur vie dans des arènes de pays où il n'y a pas d'âge limite pour participer à une telle « boucherie ».

L'Esprit de Paix de notre Evangile devrait plutôt nous faire penser que la mort d'enfants manipulés, mais également d'adultes consentants, sont des vies perdues dans le Projet de notre Seigneur. En fermant les yeux et en nous taisant, nous devenons tous fautifs de maltraitance à hommes et enfants !

Pour toutes ces raisons, nous soutenons l'action de la députée des Alpes Maritimes : Mme Muriel Marland-Militello. ci-après :

## UN MASSACRE AUTORISÉ DE TAUREAUX MAIS AUSSI D'ADULTES ET PIRE ENCORE : D'ENFANTS

Puis le torero plante dans la chair de l'animal six banderilles munies de harpons en acier coupant de 6 cm de long afin de provoquer des hémorragies externes. Vient enfin le « coup de grâce » à l'aide d'un poignard (puntilla) pour sectionner le bulbe rachidien. Il est extrêmement rare que le premier coup porté au taureau lui soit fatal, aussi le matador est-il obligé de s'y reprendre à plusieurs fois.

Il s'agit de tortures infligées sciemment à un animal à l'arme blanche, jusqu'à ce que la mort mette fin à cette attraction dédiée au plaisir de voir souffrir et mourir.

Les nouvelles pratiques

Comment peut-on en conscience tolérer qu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle l'on puisse, pour le plaisir d'un divertissement, faire souffrir et tuer un animal ? A une époque où le souci de prendre en compte cette souffrance est un moteur du changement de nos pratiques.

Une politique généralisée de limitation de la souffrance s'observe en effet dans les laboratoires d'expérimentation où on administre des anesthésiques de plus en plus souvent. Les scientifiques d'ailleurs, expérimentent leur recherche biologique sur des cellules de culture avec d'excellents résultats, pour éviter l'utilisation d'animaux.

Il est réconfortant de penser que les progrès de la science s'accompagnent, dans notre société, de progrès éthiques et humanistes. (A l'école pourrait-on encore imaginer que l'on puisse pratiquer des expérimentations animales en classe de biologie ?)

La protection des animaux s'exerce aussi au bénéfice de ceux qui sont destinés à l'alimentation des hommes. Leurs conditions de vie sont contrôlées dans les exploitations d'élevage. Les abattoirs ont mis au point des méthodes réduisant au maximum stress et douleurs des animaux abattus.

Dans le spectacle vivant, le renouveau du cirque passe par des numéros qui n'utilisent pratiquement plus d'animaux, alors qu'aucune législation ne l'interdit. Le travail forcé d'animaux qui ne se faisait pas toujours sans souffrance (pendant les entraînements hors la vue du public) a suscité de nombreuses critiques et le nouveau cirque connaît actuellement un succès populaire avec les seules performances des artistes.

Les législations internationales

C'est la raison pour laquelle les législations internationales interdisent progressivement les pratiques violentes envers les animaux.

La Grande-Bretagne vient d'abolir la chasse à courre

Le Tadjikistan interdisait il y a quelques mois les combats de coqs qui « portent atteintes au développement moral des jeunes qui feront preuve de cruauté plus tard envers les animaux ».

C'est également pour des raisons éthiques qu'en Espagne, 14 villes de Catalogne se sont déclarées villes anti-corrída, à commencer par Barcelone « pour non-respect de la législation sur la protection de l'enfance ».

Il ne s'agit donc plus uniquement de prendre en compte la souffrance de l'animal mais l'éducation morale de l'enfant. Education de l'enfant : En encourageant des cruautés exercées en public, on pervertit l'éthique à transmettre à nos jeunes.

Amener un enfant à un spectacle qui accoutume à la souffrance, à la vue du sang, exalte ses passions nocives en les couvrant d'apparats. Le masque de la beauté, beauté revendiquée par les aficionados, ne saurait occulter la cruauté. N'est-ce pas une perversion de l'éducation artistique, que de la déconnecter de l'esprit de compassion ? N'est-ce pas une perversion du mythe de l'héroïsme que d'inciter les jeunes « à se jouer la vie » ?

Sur le plan pédagogique, la corrída fait perdre tout repère à l'enfant. Comment peut-il comprendre qu'il est autorisé, voire splendide, de planter des harpons sur le dos d'un taureau mais qu'en revanche il est interdit, voire affreux, de le faire sur le dos d'un cheval ?

L'absence de repères est à son comble lorsque l'enfant suit une initiation dès l'âge de 7 ans. Dans les écoles de tauronomie l'apprentissage à la cruauté s'exerce parallèlement à des exercices pratiques sur des veaux et des vachettes : est-ce vraiment le meilleur moyen d'enseigner aux enfants l'amour pour les animaux ?

Une tradition ancienne doit-elle transgresser l'éthique et les valeurs humanistes actuelles que l'on doit inculquer à nos enfants ?

Le droit et la liberté de vivre sa culture

Nous ne pouvons qu'être stupéfaits de lire : « Chaque être humain est libre de choisir le sort qu'il destine à un animal. » Monsieur Fournier, Maire de Nîmes.

Et que penser des aficionados, qui avec lui, revendiquent « le droit au sens fort du terme de vivre leur passion » et « la liberté de prolonger au XXI<sup>e</sup> siècle l'une des plus anciennes formes de culture qui inscrit le taureau mythique dans la réalité, l'imaginaire et la métaphysique des sociétés humaines depuis la nuit des temps » Il s'agit d'ailleurs d'une « tradition » qui ne remonte qu'à 150 ans. Mais en tout état de cause, l'ancienneté et la pratique constante d'une tradition légitiment-elles la barbarie qu'elle perpétue ?

Certainement pas : les droits et les libertés de chacun ne sauraient transgresser les valeurs qui régissent notre société et qui sont à l'opposé de cette violence, aux saveurs primitives que véhiculent la tauronomie et les combats de coqs.

Les aficionados en sont tellement conscients qu'ils tentent d'atténuer la réalité sanglante de la tauronomie en s'évertuant à magnifier la victime et à transcender ce reliquat d'un passé primitif et barbare en le qualifiant d'art « La corrída est le seul art qui nous renvoie à la mort. » La culture historique n'est-elle pas le vêtement qui sert à déguiser la cruauté ?

Nous avons bien conscience du plaisir que peuvent ressentir certains de nos contemporains au spectacle de l'agonie et de la mise à mort d'un taureau. Comme autrefois certains se réjouissaient des combats de gladiateurs, des supplices de sorcières ou plus récemment des exécutions publiques de condamnés. « De tout temps la vue du sang, de la souffrance et de la mort a attiré des foules enthousiastes venues exorciser leurs peurs ou satisfaire des pulsions intérieures » comme l'a justement écrit Monsieur Marsaudon, Député de Essonne, dans une correspondance à Monsieur Fournier.

C'est bien pour éradiquer progressivement ces traditions barbares héritées des temps passés que les législations évoluent.

L'aspect économique

Même si l'on ne peut mettre au même niveau un intérêt économique et une valeur humaniste (car dans ce cas aucun progrès social n'aurait pu se réaliser et l'on continuerait à pratiquer l'esclavage !) il est faux de prétendre que l'interdiction des corridas « porterait atteinte au développement touristique et économique des régions où elles se pratiquent ».

C'est essentiellement la feria et non la corrída qui rapporte aux commerçants. Une minorité des personnes qui viennent faire la fête dans les rues passe dans les arènes. En revanche, en moyenne 90 % viennent se divertir et consommer sans assister aux corridas.

Au contraire les corridas suscitent de plus en plus de rejets et nuisent au tourisme : de très nombreux organisateurs internationaux de tourisme commencent à boycotter les villes taurines et posent la question : « N'existe-t-il pas de sociétés à visage humain en France ? » et avertissent : « Qu'elles ne se rendront plus jamais en Provence aussi longtemps que les corridas figureront au programme de divertissements » (Mac Donald, Martin Travels, Thomas Cook...). Même les cités jumelées aux villes qui pratiquent les corridas telle la ville anglaise de Stockport jumelée à Béziers s'en offusquent : « retirez votre aide financière à ce sport cruel, aucune excuse ne peut justifier la mutilation et la torture d'animaux, ni pour le plaisir, ni pour quelque autre raison ». De même le maire d'EGgenfelden, ville allemande jumelée à Carcassonne, qui après avoir visionné un court métrage, rend publique sa condamnation de la corrída qu'il qualifie de spectacle sanglant.

En ces temps où les corridas ne font plus véritablement recette, le lobby taurin cherche d'autres financements que les subventions de leur municipalité. Ils organisent des corridas de bienfaisance au profit d'associations d'enfants atteints d'une maladie ou d'un handicap. L'Association des Paralysés de France (APF) a dépassé son intérêt égoïste et refuse tout argent provenant d'une perversion du système de bienfaisance. Le Directeur Général de l'APF : « Il faut savoir rompre avec des pratiques qui bien qu'ancrées dans une certaine tradition ne sont plus en phase avec notre époque ».

La cause animale, même si elle n'est pas une priorité par rapport aux souffrances humaines, est une cause qui dépend de la volonté humaine. Encore une fois, l'on ne s'attend pas à ce que les droits humains soient étendus aux animaux. Nous attendons des représentants de la nation et des pouvoirs publics ce geste symbolique dans le sens de la compassion. Nous formulons l'espoir que les pseudos raisons économiques, les traditions culturelles d'un autre âge ne puissent s'opposer victorieusement à la sensibilité de l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle.

# CHRISTIANISME + VÉGÉTARISME =

## Pourquoi une alimentation végétarienne ?

Par M. le Dr. Anton Rotzetter, **théologien**, CH-6460 Altdorf  
(Traduction française libre par André Durussel, AKUT-CH)

Manger et boire ensemble n'est pas uniquement l'action de satisfaire ses propres besoins alimentaires et calmer ainsi sa faim. C'est aussi et toujours l'occasion de partager ses impressions, de se réjouir, c'est une véritable fête des sens que de s'asseoir ainsi autour d'une même table et de partager avec d'autres un repas. C'est une sorte de cérémonial commun à tous les êtres vivants de la Création, et dont l'aspect social et communautaire est important.

L'ingéniosité, la créativité et la fantaisie s'expriment dans l'élaboration du menu, du choix des denrées, puis dans la préparation des plats, **mais aussi dans la condition que ce que je vais manger et ce que je vais boire n'est pas préjudiciable à d'autres êtres humains, et surtout qu'aucune autre créature vivante n'ait dû en être la victime par ses souffrances et par sa mort. Or, ces conditions ne peuvent être pleinement remplies que dans une alimentation végétarienne.**

Je constate cependant que les partisans de l'alimentation végétarienne travaillent souvent avec toutes sortes d'arguments inadaptés, voire contradictoires, et qui vont parfois dans le sens opposé à ce qu'ils souhaitent. L'on ne peut par exemple se référer avec superficialité (ou par une lecture fondamentaliste) aux écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, au détriment d'une connaissance exégétique approfondie. De même, lorsqu'on fait référence à certaines sources gnostiques, cela peut devenir contre-productif, parce que la consommation de certaines viandes, si elle était ainsi proscrite, l'était **parce que l'on ingurgitait ainsi le Mal.** (Voir aussi la question des animaux purs et impurs, etc.). De même, saint François d'Assise n'était pas végétarien. Il mangeait de la chair de volaille par exemple, **car, à son époque, on croyait que c'était un moyen de se protéger de la malaria.**

Mon argumentation actuelle pour une alimentation végétarienne s'articule en deux parties de la manière suivante :

- A) **Le végétarisme relatif** comme commandement éthique face à la production alimentaire industrielle sur le plan mondial

Je parle ici d'un végétarisme relatif, parce qu'il est fondé sur la production industrielle de viande, et non pas sur le petit élevage traditionnel, biologique et régional des animaux.

Les critères suivants nous conduisent aujourd'hui à proscrire la production industrielle de viande :

- 1- **Nous savons depuis une dizaine d'années déjà que celui qui consomme de la viande mange ainsi le pain des pauvres.** En effet, dans beaucoup de régions menacées par la faim, on cultive maintenant des céréales ou du soja **uniquement pour nourrir du bétail, et non pas comme céréales panifiables.** Cela représente environ 5 à 12 fois (selon l'espèce animale) la consommation de céréales nécessaires à l'homme, sans mentionner ici la consommation d'eau supplémentaire. Dans beaucoup d'endroits, **les forêts régulatrices des pluies sont ainsi abattues** (aussi par sur-exploitation forestière d'exportation !) au profit de nouvelles aires de pâturage ou pour la **culture intensive de ces céréales destinées à l'engraissement du bétail, ce dernier étant condamné à l'abattoir pour fournir de la viande aux pays « riches ».** Les conséquences de cette situation sont de plus en plus dramatiques : **il y a toujours plus de pauvres et de victimes de la faim** dans ces pays « en voie de développement » où l'on compte aujourd'hui **100'000 morts par jour** suite à la malnutrition et à la famine. Dans ces conditions, **les notions de solidarité et de « justice équitable » ou de « développement durable » nous conduisent à refuser cette manière de produire de la viande.**
- 2- La production industrielle de la viande considère l'animal comme une matière première, une **denrée** comme une autre, voire une simple chose, un **« produit emballé »** de la chaîne alimentaire, mis sur le marché et soumis ainsi à ses lois économiques implacables : **élevage concentrationnaire, conditions de transport déplorables, abattage en série sans ménagement ni respect de la vie de l'animal.** Tels des bourreaux, les hommes qui accomplissent ce travail le font sans état d'âme, **devenant à leur tour de véritables machines asservies** à cette production carnée. Cette situation nous conduit à refuser catégoriquement cette manière de **« produire »** de la viande.

- 3- La consommation croissante de viande dans les pays occidentaux entraîne les producteurs dans une spirale toujours plus infernale : **abaissement des coûts de production, engraissement du bétail avec des farines animales et traitement aux antibiotiques** généralisé, animaux tués toujours plus jeunes, etc. Cela provoque toutes sortes **d'abus et de scandales** que la presse relate, mais sans jamais s'interroger sur les causes profondes de cette situation. (**Viandes avariées, maladie de Kreutzfeld-Jakob, grippe aviaire par expl.**) Seule une abstention de consommer de telles viandes, voire un végétarisme intégral, permettrait de freiner cette spirale : faire baisser cette production industrielle par diminution de la demande, ou plus radicalement par un boycott.
  - 4- S'abstenir enfin de toutes ces « spécialités » **qui entraînent toujours la souffrance** chez l'animal. (**Captivité, abattage rituel, manque de lumière naturelle, gavage des oies et canards** par exemple)
- B) Le végétarisme intégral comme respect du commandement :  
**« Tu ne tueras point »**

**L'interdiction de tuer un être vivant fait partie de l'éthique traditionnelle de nos sociétés humaines,** mis à part la problématique de la guerre et de ses armes destructrices. Or, l'on peut se demander aujourd'hui si cette interdiction absolue a encore un sens, une validité. Les deux argumentations suivantes (bibliques et droit à la vie de l'animal) tentent de répondre à cette importante question.

### 1.-L'argumentation biblique

- 1-1 : La filiation et l'étroite interdépendance des animaux et de l'homme au sein de la Création fait partie intégrante, depuis l'époque de Noé et de son arche, à la vocation du peuple d'Israël, et cela dans la perspective et l'attente des temps messianiques. Ainsi, par exemple, Esaïe 11, vb. 6 à 9, ou encore, dans les Evangiles, Jésus qui était « avec les bêtes sauvages » (Marc 1, v.13, trad. TOB). Cette **« paix » promise est incompatible avec la mort d'êtres vivants.**
- 1-2 : Ces textes messianiques sont aussi à relier à la notion de « Paradis » développée dans le livre de la Genèse, chap. 1 et 2. On peut relever, parmi le **contraste de ces textes avec le monde d'aujourd'hui** et nos modes de vie actuels, les déductions suivantes :
  - a) L'animal, comme l'être humain, a été « tiré de la terre », c'est-à-dire extrait de la même matière et conçu de la même manière.
  - b) L'animal possède le même « souffle de vie » que l'être humain, c'est-à-dire qu'il est animé par le même souffle divin. (pneuma)
  - c) **L'animal a reçu même avant l'homme la bénédiction de Dieu.** Il est ainsi, comme l'homme, un vis-à-vis, un partenaire de Dieu.
  - d) Comme l'homme, l'animal est destiné à se nourrir avec des végétaux. On ne doit pas argumenter ici le fait que l'animal, considéré comme nourriture pour l'homme, est légitime. Une telle argumentation ne tient pas compte du caractère messianique des textes bibliques. **La consommation de la chair animale appartient à la réalité d'un monde corrompu, mais pas à un monde tel que Dieu le conçoit.**
  - e) A ce niveau, l'animal est lié à l'histoire du Salut : **il a été convié dans l'Arche comme l'homme ; comme ce dernier, il est un partenaire de Dieu. Il est soumis comme lui aux prescriptions du Sabbat.** (Par expl. : Ex. 20, v.10 et 17)
  - f) L'abattage des animaux était fortement limité dans l'Ancienne Alliance, destiné essentiellement à des pratiques cultuelles (sacrifices). Si le sang était ainsi considéré comme le siège de la vie, et qu'on le laissait s'écouler et retourner à la terre au moment du sacrifice, **il est d'autant plus incompréhensible que l'homme d'aujourd'hui, en pratiquant cet abattage rituel, ne tienne pas compte de l'inviolabilité de la vie animale.**

Ces différentes considérations nous permettent d'affirmer que **l'interdiction biblique de tuer un être vivant est aussi applicable aux animaux.** L'homme, dans sa filiation d'essence divine, ne saurait faire souffrir et infliger la mort à d'autres créatures presque semblables à lui. La vie de grandes figures bibliques et de saints fourmille d'exemples à ce sujet : **Urie et sa chèvre, Daniel dans la fosse aux lions, St. Gall et l'ours, Hieronymus et le lion, Saint-François et le loup, etc.**

**Seul un végétarisme absolu  
peut être la réponse à ce commandement central :  
Tu ne tueras point.**

# RÉPONSE A LA FAMINE DANS LE MONDE

## 2.- L'argumentation concernant la nature de l'animal

On croyait savoir avec certitude autrefois ce qu'était la véritable nature animale. Et si l'on fait abstraction de l'âme dans cette connaissance, on vient buter sur une **double confusion que seule une théologie fort éloignée des textes bibliques et une philosophie peu rigoureuse peut cautionner.**

1.- La théologie scolastique et la philosophie parlaient toujours de l'âme (= anima) des bêtes. Or, la différence avec l'homme n'est pas à chercher dans l'âme, mais bien dans la raison. L'homme était considéré comme « un animal doté de raison », ayant conscience du bien et du mal. Mais cette raison a pris chez lui une importance toujours plus grande, afin de se différencier de la nature et des animaux, de s'en désolidariser et finalement de s'ériger en absolu, fort de cet **anthropocentrisme** que le christianisme a hélas engendré. Cette situation a fait que l'on considère la nature et l'animal **comme de simples objets, des denrées exploitables ou des produits de consommation.** Il est temps de faire aujourd'hui marche arrière à ce sujet.

2.- Des chercheurs et observateurs des animaux de plus en plus nombreux considèrent que la différence avec l'être humain devient de plus en plus floue. Par exemple :

a) Un animal est capable de montrer son émotion par son attitude et son comportement. Un chat, par exemple, qui demeure prostré là où un cheval, avec lequel il avait longtemps vécu, est mort. Ou un chien qui gémit subitement lorsque son maître ou sa maîtresse se meurt dans un lointain hôpital, ou qui fait la fête lorsqu'on revient à la maison après une absence brève ou plus longue.

b) Ce qui était considéré comme spécifiquement « humain » se trouve aussi chez certains animaux, en particulier l'action de penser et celle de se servir d'outils. Ainsi, **discerner la meilleure voie entre plusieurs variantes, puis passer à l'exécution de l'action** est une chose courante dans le monde des oiseaux par exemple, ou celui des vertébrés.

c) La possibilité de s'exprimer par la parole est réservé à l'humain. Or, tous les processus de communication qui existent avec les animaux sont aujourd'hui reconnus et peuvent être parfois supérieurs aux nôtres : le sens d'orientation d'un chat ou des oiseaux migrateurs, l'odorat et l'ouïe d'un chien par exemple. Des expériences universitaires de communication verbale avec des chiens ont montré que ces derniers reconnaissent les mots d'un vocabulaire correspondant à celui d'un enfant âgé de deux ans.

d) La capacité de souffrir et de ressentir la douleur, chez les animaux les plus développés, est aujourd'hui une chose que l'on ne peut plus ignorer. Leur moelle épinière, leur cerveau et leur système nerveux sont pratiquement de même constitution, d'où leurs réactions qui correspondent à celle de l'homme.

e) Dans l'analyse du patrimoine héréditaire et celui des génomes, les résultats ont montré une similitude pouvant atteindre le 90% de celle de l'être humain chez le rat ou le porc, tandis que chez le singe, cette similitude est encore plus élevée.

d) On peut certes rétorquer ici que ce qui différencie l'être humain de l'animal est indéniable, donc déterminant. D'accord ! Il subsiste toutefois une grande parenté qui nous relie et nous rend solidaires les uns avec les autres, nous imposant dès lors un très grand respect de la vie sous toutes ses formes.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des définitions au sujet de l'homme et de l'animal qui tiennent de moins en moins la route... Il nous est dès lors recommandé d'appliquer aussi au monde animal l'interdiction de tuer\*.

Dr. Anton Rotzetter  
30 décembre 2006

\* Sauf s'il s'agit de mettre fin à des souffrances insupportables d'un animal gravement blessé ou à l'article de la mort. (Note du traducteur de la version française)

Adresse de l'auteur : Anton Rotzetter, Kapuzinerweg 22, CH-6460 Altdorf.  
Adresse du traducteur : André Durussel, La Chaux, CH-1454 L'Auberson VD, pour AKUT-CH



## EVU Talks 2007: La réponse végétarienne à la faim dans le monde (EVU = Union Végétarienne Européenne)

Prise de position de l'Union Végétarienne Européenne  
A l'issue d'un débat sur le problème de la faim dans le monde, il a été reconnu que le végétarisme offrait la possibilité de diminuer considérablement cette menace grandissante.

Utiliser d'énormes quantités de nos récoltes disponibles pour nourrir des animaux d'élevage alors que ces mêmes récoltes pourraient être directement consommées par les humains est une pratique dépourvue d'éthique et représente un manque de solidarité crasse envers ceux qui souffrent de la famine.

Le problème de la pénurie d'eau potable est aggravé par le fait que des quantités toujours plus grandes de cette même eau sont utilisées pour les élevages, ce qui en laisse en conséquence beaucoup moins pour les cultures.

La production de viande est improductive sur le plan économique et ne pourrait continuer d'exister sans l'apport de considérables subsides financiers, ce qui conduit à une sévère injustice sociale.

Selon le rapport de la FAO intitulé "Livestock's long shadow", le bétail destiné à la consommation génère près d'un cinquième des gaz à effet de serre que l'on suspecte d'être à l'origine du réchauffement climatique. Ce même réchauffement climatique a pour conséquence davantage de sécheresses et de mauvaises récoltes, ainsi qu'à davantage de difficultés à survivre pour les plus pauvres d'entre nous.

L'extension artificielle de la chaîne alimentaire due à la transformation du grain en viande a pour conséquence un gaspillage énorme de nos ressources.

### L'union végétarienne européenne exige :

a.. que les décideurs nationaux et internationaux cessent d'accorder des subsides aux producteurs de viande et investissent à la place dans des programmes d'assistance durables ;

b.. que les emballages contenant de la viande comportent une mise en garde sur le danger que représentent les élevages d'animaux de rente pour la sécurité alimentaire ;

c.. que les Organisations internationales et autres agences intègrent les avantages d'un mode de vie végétarien dans leurs futures stratégies visant à combattre la faim dans le monde.

Une vie saine sans viande est non seulement possible, mais également bénéfique pour l'environnement et permet une distribution plus équitable des ressources naturelles. Toute politique qui oserait prétendre que la consommation de viande tient lieu de norme sociale est vigoureusement rejetée.

Vienne, le 1er mai 2007

Renato Pichler  
Président



Famine en Afrique



## SAINT FRANÇOIS D'ASSISE ET LES BÉNEDICTIONS D'ANIMAUX

### Fête de saint Antoine abbé : Bénédictio des animaux dans une église de Rome Une tradition des campagnes importée en ville

ROME, Mardi 17 janvier 2006 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) – La bénédiction des animaux a eu lieu dimanche 15 et ce mardi matin 17 janvier en l'église Saint-Antoine abbé - Saint-Eusebe, à Rome, près de sainte Marie Majeure.

Le 17 janvier, l'Eglise latine fête en effet saint Antoine abbé père du désert égyptien (+ vers 175), souvent représenté, comme saint Roch, avec un chien. En Italie, dans les Eglises dédiées au saint, on a gardé la tradition, naguère populaire dans les campagnes, de faire bénir les animaux, afin que toute la création soit rendue à son Créateur et protégée de tout mal.

A Rome, en l'Eglise Saint-Antoine, la messe a eu lieu ce matin à 9 heures, mais une messe anticipée avait été célébrée déjà à 10 heures dimanche dernier pour des raisons pastorales.

L'église était envahie par la foule de grandes fêtes, toutes générations confondues : les plus âgés et leurs fidèles compagnons à quatre pattes, dans les bras ou au pied, les enfants avec un lapin ou des perruches, les jeunes couples avec pousette fièrement gardée par un tendre molosse, les ados avec un, parfois deux, parfois trois chiens.

Au pied d'une Pietà illuminée, une boule de poils noirs, un chiot de Terre-Neuve plongé dans un sommeil réparateur, qui, inspecté par tous ses congénères qui passaient, n'a pas un instant ouvert l'œil pour autant.

Qui aurait imaginé pouvoir réunir pendant une heure tant d'animaux sans provoquer quelque salissure ou une bagarre violente, sans que la liturgie n'en souffre et que les fidèles en se distraient de l'action liturgique ?

Pendant l'homélie, le prêtre n'a dû répéter qu'un seul passage, couvert inopinément par un aboiement. Il expliquait que Dieu est « présent partout, parfois même là où nous ne l'attendons pas ». Il ne parlait pas à ce moment-là des animaux : « même dans nos ennemis », disait-il. « Je répète, parce qu'on n'a peut-être pas bien entendu, reprenait le célébrant avec humour, après l'aboiement intempestif, « même dans nos ennemis ». »

Il commentait la parole de saint Jean Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », en faisant remarquer que Dieu lui-même dans le Christ a reçu ce titre issu du monde animal, chargé de toute la symbolique biblique renvoyant à la Pâque juive.

L'assemblée était d'autant plus joyeuse que la participation active à la célébration était soutenue par une chorale dynamique et recueillie. Pour chant final, de tous les cœurs a jailli le Cantique des Créatures de saint François d'Assise.

Dans l'église, chiens, chats, lapins, perruches, tortues, qu'on a tenus tranquilles pendant la procession de communion. A la fin de la messe, une bénédiction générale a eu lieu sur le parvis de l'église, prière publique en présence de membres de la Garde des finances à cheval, des Carabiniers à cheval et de l'unité cynophile de la Protection civile, rappelant les services rendus à la sécurité de nos villes par des chiens parfois découverts dans les refuges et choisis pour leurs qualités spéciales.

France 2 et la télévision italienne régionale, RAI 3, ont tout saisi dans leurs objectifs.

Puis le diacre a descendu la volée d'escaliers, goupillon en main, passant au milieu de cette foule joyeuse pour donner une bénédiction individuelle : eau bénite sur le museau ou sur le bec. Beaucoup de voisins qui ne se connaissaient que comme « maître de chien » avaient la joie de se reconnaître plus profondément comme chrétiens.

Ainsi, l'Eglise de Rome n'a pas renoncé à cette tradition antique qui est aussi dans l'esprit de saint François d'Assise, patron d'Italie, un moyen d'évangéliser – car certaines personnes ont cessé d'aller à la messe, mais ne manquent pas cette fête célébrée dès l'enfance – une occasion de rendre grâce pour le don de la Création, et finalement de redonner « à Dieu ce qui est à Dieu ».

C'est dans cet esprit que deux églises de Rome acceptent régulièrement à la messe des fidèles avec leurs compagnons de pèlerinage sur cette terre.

### Saint François d'Assise, qui es-tu ?

[http://www.franciscain.org/pages/qui\\_est\\_saint-francois.html](http://www.franciscain.org/pages/qui_est_saint-francois.html)



Né à Assise (en Italie) en 1181, d'où l'appellation "François d'Assise", François est issu d'une famille riche. Il vit comme tous les jeunes de son âge et de son époque diverses expériences : les fêtes, les escapades et même la guerre durant laquelle il est fait prisonnier et souffre de maladie. profonde face à la vie. Il cherche, il regarde autour de lui mais il reste sans réponse.

Un jour en écoutant un passage de l'Évangile, il lui vient une réponse à ce qu'il cherche : passer sa vie à aimer toute la création. Il transforme alors sa vie, il se fait pauvre, se soucie d'annoncer les messages de joie, d'espoir et d'amour contenus dans la Bible, et de porter la paix aux gens et à toute la Création. Il s'habille d'un vêtement gris et se ceint la taille d'un cordon. Il porte ainsi le vêtement du pauvre de son époque.

Toute sa vie, il fait la promotion de la solidarité aux pauvres, aux démunis, aux marginalisés. Il dénonce les injustices et s'oppose à toute appropriation. C'est dans la prière qu'il trouve toute sa force pour aimer et pour aider les autres. Un jour, il réalise que toute la Création forme une grande famille, une sorte de fraternité universelle. Il invite tous les humains à l'amour mutuel et au respect de notre mère la Terre, notre soeur la Lune, notre frère le Soleil...



ASSISE - Panorama aérien

Au terme de sa vie, il rédige ce qu'on appelle le "Cantique du frère Soleil" qui est l'aboutissement de ses enseignements sur le respect et l'amour que tous les humains doivent porter envers toutes les créatures de Dieu. Il rejoint ainsi les préoccupations de ceux et celles qui se soucient de la défense de la nature, des animaux et de l'environnement. C'est d'ailleurs pourquoi, en 1979, il est proclamé "patron des écologistes".

Après sa mort, l'Eglise le reconnaît comme "saint", c'est-à-dire comme un homme dont les vertus peuvent être un exemple pour tous : aimable, pacifique, pieux, humble, fraternel, juste. Depuis le 13ème siècle, des milliers d'hommes et de femmes (la famille franciscaine) suivent ses traces en se laissant inspirer par son style de vie. C'est donc dire que même huit siècles plus tard, François d'Assise a encore quelque chose à dire à nos sociétés à travers des hommes, des femmes, à travers nous, à travers toi..

#### Prière de Saint François

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.

Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.

Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Là où il y a la discorde, que je mette l'union.

Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.

Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer,

car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on trouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

## EXEMPLE D'HOMÉLIE POUR UNE BÉNÉDICTION D'ANIMAUX

Chers frères et sœurs,

Frères et sœurs, car partageant ensemble cette même **petite planète bleue**. Comment recevez-vous ces textes ? Comment les avez-vous entendus ? Ces textes ne sont pas innocents, vous le savez, ils nous viennent d'une longue tradition, inscrite dans le Livre des livres, la Bible. Comment résonnent-ils en vous ?




notre petite planète bleue

Et puis comment vous situez-vous ? Faites-vous partie de ces fidèles paroissiens qui viennent ici régulièrement pour s'abreuver à cette Source : Parole de Dieu et Eucharistie, Corps du Christ...ou faites-vous partie de la catégorie ici présente des curieux, qui ont pris connaissance des affiches, voire de l'article de presse de la Riviera de vendredi passé, et qui se sont dit : « **Pourquoi n'irais-je pas assister à une messe et à une bénédiction des animaux dans cette belle église de Montreux** » ou encore, et c'est la dernière catégorie, faites-vous partie de ceux qu'on appelle les amis des animaux, et vous avez voulu être solidaires de la gent animalière en vous montrant à ses côtés avec votre animal de compagnie.

Catégorie différente, attentes et motivations diverses, horizons multiples, nous voilà pourtant tous ici, bien présents. C'est cela aussi l'Eglise, Peuple de Dieu. Nous constituons ensemble l'humus, une terre qui reçoit de part et d'autre pluie, grêle, neige, soleil. Et nous ne sommes pas seuls à recevoir la pluie, la grêle, le soleil. **Ce monde, Dieu l'a créé**, comme nous venons de l'entendre dans notre première lecture, lecture du jour, pour qu'il soit habité et qu'il ne soit pas vide. De même n'est-il pas bon que l'Homme, le genre humain, soit seul. Si les Chrétiens se réunissent une fois par semaine le dimanche, c'est justement pour rompre une solitude spirituelle, pour prier ensemble en communauté, en communion. Ensemble, comme nous venons de le faire auparavant dans nos demandes de pardon, nous prions, **nous intercédons pour l'autre**.

Aujourd'hui, la plupart d'entre nous disposons de téléphone, de fax, d'ordinateur, d'adresse e-mail. Nous pouvons donc à tout instant rompre notre solitude et être reliés avec le monde entier, avec notre voisin de Chine ou d'Égypte. Nous avons tous également une télé, une radio, qui nous mettent tout de suite au courant de ce qui se passe dans le monde. **Sommes-nous pour autant plus proches les uns des autres ?** Qu'en pensez-vous ? J'en doute ! La communication moderne est un leurre. Elle aimerait faire oublier à travers la technologie que l'Homme a besoin de l'autre, elle aimerait lui faire croire qu'il est suffisant d'être lié à une machine, à un ordinateur, à une télé pour vivre. Pas besoin des êtres humains, encore moins d'autres êtres vivants. Le film sorti à grand renfort de publicité, Terminator III, le montre bien. La fin du monde, ce n'est pas l'homme contre l'homme, **mais bien plus la machine contre l'homme**. **L'homme qui oublie d'où il vient. L'homme qui oublie l'autre, le Tout autre, je veux nommer Dieu et l'autre, l'animal**. Quoi ? me diriez-vous, on est ici dans une église qui a ouvert ses portes aux animaux, **une église qui réactualise le rituel de bénédictions des animaux** et on prétend qu'on oublie les animaux ? **Oui, l'animal en ce XXI<sup>e</sup> siècle est une fois de plus oublié et exploité**.

Oh ! bien sûr, il ne s'agit pas ici de nos animaux domestiques, chiens, chats ou hamster – et encore Monsieur Debrot, président de la SVPA  pourrait facilement nous contredire – preuves à l'appui – mais de tous ces autres animaux qui sont en voie d'extinction, qui vont être exterminés de la surface de la terre, notre petite planète bleue commune. Et ils sont nombreux. Aujourd'hui, sur les quelques 1,7 millions d'espèces connues, plus de 11000 espèces de plantes et d'animaux sont menacés d'extinction à court terme. Ainsi, selon l'Union Mondiale pour la Nature, 2 ou 3 espèces disparaissent en effet toutes les heures. Si ce rythme n'est pas arrêté, la moitié des espèces de la Terre disparaîtra tout au long de ce XXI<sup>e</sup> siècle.

Et puis il y a aussi tous ces animaux **qui meurent dans les guerres des hommes**. Là aussi, on compte des milliers de victimes innocentes. Et puis, il y a ces fameuses catastrophes pétrolières.



oiseau mazouté

Combien d'oiseaux se trouvent emprisonnés dans les nappes de l'or noir et meurent asphyxiés dans une

longue agonie ? Et enfin, comment ne pas aborder aussi le thème de l'élevage industriel où l'animal n'est plus qu'une marchandise quelconque qui n'a quasi aucun prix ?


Saint François est peut-être un des premiers « **hommes modernes** » à avoir pressenti cette fraternité cosmique, c'est-à-dire, chaque être vivant est lié d'une certaine manière à l'autre. Il a ressenti cela au XII<sup>e</sup> siècle. Et la science moderne lui donne raison. En effet, l'éthologie, l'étude du comportement animal – suite aux découvertes de **Konrad Lorenz**, nous montre que les barrières entre l'animal et

l'homme sont plus petites qu'imaginées. Et puis, il y a les avancées de la génétique.

**La génétique nous montre que nous, c'est-à-dire l'Homme, ne sommes pas si différents de l'animal qu'on aurait pu penser. Oui, j'ose dire en chaire, que l'Homme partage 98% de son patrimoine génétique avec le chimpanzé.**

Et je m'en réjouis ! **Car cela prouve qu'il y a une unité, unité dans le créé**. Que cette unité, **voulue par Dieu** – je l'affirme en tant que croyant – exige une solidarité entre tous les êtres vivants. il y a la chaîne du bonheur. **Eh bien ! Dans cette chaîne les animaux doivent également y trouver leur place**.

C'est cette unité qui amènera la paix, paix universelle entre tous les êtres comme nous le prédit notre merveilleux texte d'Isaïe : « **Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira** ». Ce qui est affirmé dans notre texte n'est pas un conte, une belle petite histoire, ce qui est dit là est appelé à devenir réalité. Oui, sachons chers frères et sœurs, prier pour cette unité de tous les êtres vivants. Sachons remercier Dieu pour cette diversité de tous les êtres créés – chacun avec sa spécificité – . Sachons enfin ne plus mettre seulement l'Homme en avant au détriment des autres êtres créés. les « **tout-petits** » de l'évangile, ce sont peut-être eux, les animaux, **nos humbles frères**. Amen.

 SVPA : SPA Suisse

### Psautre de la création

Refrain :

Je veux crier mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau,  
Dieu vivant, Dieu très-haut, Tu es le Dieu d'amour !  
Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau,  
Dieu vivant, Dieu très-haut  
Dieu présent en toute création.

Par les cieux devant Toi, Splendeur et majesté  
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,  
Et par le firmament, Ton manteau étoilé,  
Et par frère soleil... **Refrain**

Par tous les océans et toutes les mers,  
Par tous les continents et par l'eau des rivières,  
Par le feu qui Te dit comme un buisson ardent  
Et par l'aile du vent... **Refrain**

Par toutes les montagnes et toutes les vallées,  
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,  
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,  
Par le blé en épis... **Refrain**

Par tous les animaux de la terre et de l'eau,  
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,  
Par l'homme que Tu fis juste moins grand que Toi  
Et par tous ses enfants... **Refrain**

Par cette main tendue qui invite à la danse,  
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,  
Par ce regard d'amour qui relève et réchauffe,  
Par le pain et le vin... **Refrain**

Patrick Richard, écrit pour le **MEJ**

**De plus en plus de prêtres organisent des bénédictions d'animaux à l'occasion de la saint François d'Assise, qui a lieu le 4 octobre. Lorsqu'elles ont été signalées à l'association « Notre Dame de Toute Pitié », on peut en trouver les coordonnées exactes sur le bulletin « Bêtes et gens devant Dieu » du 3<sup>ème</sup> trimestre (voir site page 24).**

**N'hésitez pas à en demander au prêtre de votre paroisse, en vous y prenant suffisamment à l'avance afin que de nombreux amis d'animaux puissent l'apprendre et y participer.**

## DES LECTURES QUI - EN OUVRANT NOTRE ESPRIT- ÉLÈVENT NOTRE CONSCIENCE

### Versets prouvant l'Amour de Dieu pour **SES** animaux

"Celui qui immole un **bœuf** est comme celui qui tuerait un homme, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien, celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc, celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles, tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations" (Esaïe 66,3)

"Si tu rencontres le **bœuf** de ton ennemi ou son **âne égaré**, tu le lui ramèneras. Si tu vois l'âne de ton ennemi succombant sous sa charge, et que tu hésites à le décharger, tu l'aideras à le décharger." (Exode 23, 4-5)

"Pendant six jours, tu feras ton ouvrage. Mais le septième jour, tu te reposeras, afin que ton **bœuf** et ton **âne aient du repos**, afin que le fils de ton esclave et l'étranger aient du relâche. (Exode 23,12)

"Si tu vois s'égarer le **bœuf** ou la brebis de ton frère, tu ne t'en détourneras point, tu les ramèneras à ton frère. Si ton frère n'habite pas près de chez toi, et que tu ne le connais pas, tu recueilleras l'animal dans ta maison, et il restera chez toi jusqu'à ce que ton frère le réclame; et alors tu le lui rendras. Tu feras de même pour son **âne** [...] Si tu vois l'âne de ton frère ou son **bœuf** tombé dans le chemin, tu ne t'en détourneras point, tu l'aideras à se relever." (Deutéronome 22, 1-4)

Oui, tu aimes tous les êtres et n'as pas de dégoût pour rien de ce que tu as fait. Car si tu avais **haï quelque chose**, tu ne l'aurais pas formé. (Livre de la Sagesse 11,24)

Tu ne muselleras pas le boeuf quand il foule le grain. (Deutéronome 25,4)

Le juste prend soin de son bétail, mais les entrailles des méchants sont cruelles. (Proverbes 12,10)

Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre! (Jonas, 4,11)

**Et toute chair verra le salut de Dieu**  
Luc : 3,6

### La compassion touche les cœurs **< humains >** dans toutes les religions

Une adhérente, Sabine D., nous a fait parvenir cette belle histoire de respect d'un être vivant à plumes : J'ai visité à Bandiagara l'humble vestibule où Maître Bokar réunissait ses disciples et où se passa en 1933, au cours d'une leçon de théologie, la scène suivante : »

Un poussin d'hirondelle tombe d'un nid au plafond. Tout attristé de l'indifférence générale, Tierno Bokar interrompit son exposé et dit : « Donnez-moi ce fils d'autrui ». Il examina le petit oiseau qu'il venait d'appeler humainement « fils d'autrui », reconnut que sa vie n'était pas menacée et s'écria : « louange à Dieu dont la grâce prévenante embrasse tous les êtres ». Puis, levant les yeux, il constata que le nid était fendu et que d'autres petits risquaient encore de tomber. Aussitôt, ayant demandé du fil, il grimpa sur un escabeau improvisé et raccommoda à l'aiguille le nid endommagé, avant d'y replacer l'oisillon. Puis, au lieu de reprendre son cours, il dit : « il est nécessaire que je vous parle de la charité, car je suis peiné qu'aucun de vous n'ait suffisamment cette vraie bonté du cœur. Et cependant quelle grâce ! Si vous aviez un cœur charitable, il vous eût été impossible de continuer à écouter une leçon quand un petit être misérable à tous les points de vue nous criait au secours et sollicitait votre pitié : vous n'avez pas été ému de ce désespoir, votre cœur n'a pas entendu cet appel. Eh bien mes amis, en vérité, celui qui apprendrait par cœur toutes les théologies de toutes les confessions, s'il n'a pas de charité dans son cœur, ses connaissances ne seront qu'un bagage sans valeur. Nul ne jouira de la rencontre divine, s'il n'a pas la charité au cœur. Sans elle, les cinq prières canoniques sont des gestes purement matériels sans valeur religieuse ; sans elle le pèlerinage, au lieu d'être un voyage sacré devient une vilégiateure sans profit. Si j'avais à symboliser la religion, je la comparerais à un disque en vannerie dont l'une des faces est amour et l'autre charité. »

📖 Tierno Bokar - plus connu sous le nom de Maître Bokar - naquit en 1875 à Ségou sur la rive droite du fleuve Niger. Par sa mère, il est le petit-fils de El Hadj Seydou Hann, grand maître soufi haoussa de Sokoto (N.O. de l'actuel Nigéria), installé à Ségou en 1862, à l'appel d'El Hadj Omar qui veut développer l'enseignement de l'Islam selon la tradition de la Tidjaniya. Par son père, il est prince Toucouleur, de la famille d'El Hadj Omar, lui aussi disciple de la Tidjaniya. Ainsi ses origines familiales lui apportent, par delà l'unité du soufisme, la diversité des traditions.



### Planète VIE, Planète MORT l'heure des choix

« Un livre surtout pas alarmiste, mais quelque peu alarmé et alarmant. Tout simplement lucide. Un cri pour un réveil tant est vive l'urgence de sauver la planète. Un appel aussi pour de nouveaux liens entre l'homme et son milieu. »

Sous la direction de Marc Stenger.  
Avant-propos de Nicolas Hulot - Edit. du Cerf

### Un nouveau Franciscanisme

L'auteur, grand connaisseur de la Théologie de la Création, pose la question suivante :

« Le moment n'est-il pas venu de susciter une nouvelle fraternité en François d'Assise capable de tirer aujourd'hui toutes les conséquences du charisme exceptionnel du Petit Pauvre d'Assise dont la réputation s'étend bien au-delà des cercles chrétiens ? Une famille franciscaine des petits frères et petites sœurs de la création soucieuse d'assumer théologiquement et spirituellement la revendication écologique contemporaine et la solidarité de l'homme avec les autres créatures.



Ces enfants d'un nouveau franciscanisme pourraient être les catalyseurs de multiples initiatives écologistes qui s'ignorent entre elles. Les acteurs non pas d'un écologisme christianisé mais d'un christianisme écologisé, c'est-à-dire touché par les nouvelles interrogations que pose le monde moderne et qui invite providentiellement les disciples de Jésus à prendre pleinement en compte les dimensions cosmiques de la Révélation. »

Hélène et Jean BASTAIRE  
Editions Parole et Silence

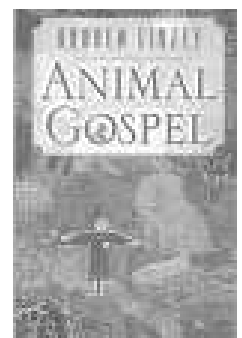
### Les Gémissements de la Création

vingt textes sur l'écologie, choisis par l'écrivain catholique Jean Bastaire, rédigés de 1979 à 2003 par Jean-Paul II, qui proclama François d'Assise saint patron des écologistes et dans lesquels les animaux sont régulièrement présents. Le saint-Père y exalte la dimension cosmique de l'Eucharistie, et nous y découvrons la confiance et l'Amour du Créateur perçus et retransmis par le successeur de Saint Pierre.



Hélène et Jean BASTAIRE  
Editions Parole et Silence

ANDREW LINZEY pasteur anglican et théologien internationalement connu pour ses écrits sur le christianisme et les animaux. Il est titulaire de la première chaire d'éthique, théologie et bien être animal à Blackfriars Hall (Université d'Oxford) et dirige l'Oxford Center for Animal Ethics. Co-auteur, ou éditeur d'une vingtaine de livres, dont :  
Animal Rights : A Christian Perspective (1976)  
Animal Theology (1994)  
Animal Gospel (1998)  
Animal Rites : Liturgies of Animal Care (1999)  
Creatures of the Same Gode (2007)



## NOUVELLES IMPORTANTES DE DERNIÈRE MINUTE

### Deux merveilleuses homélies dites par le Père Patrick Daniellou en l'Église du Sacré Cœur à Fréjus (France)

Dimanche 25 novembre 2007, à l'occasion de la **Fête de l'Enfant Roi**, le **Père Patrick Daniellou** prononça une homélie sur la Création, se référant au livre de l'écrivain catholique **Jean Bastaire « Les Gémissements de la Création »** (voir page 22) où sont réunis de nombreux discours et écrits de **Jean-Paul II**.

Evoquant ses « *Célébrations eucharistiques dont il ressentait le caractère universel et pour ainsi dire cosmique ! Oui cosmique ! Car , même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde. Elle est le lien entre le ciel et la terre. Elle englobe et elle imprègne toute la création. Le Fils de Dieu s'est fait homme pour restituer toute la création, dans un acte suprême de louange, à Celui qui l'a tirée du néant...* » (Encyclique Ecclesia de Eucharistia, 17 avril 2003)

Il nous apprit que **saint François « regardait la création avec les yeux de quelqu'un qui sait reconnaître en elle l'œuvre merveilleuse sortie des mains de Dieu. Sa voix, son regard, ses soins attentifs, non seulement envers les hommes, mais aussi envers les animaux et la nature en général, sont un écho fidèle de l'amour avec lequel Dieu a prononcé à l'origine le « fiat » qui les a fait exister... »**

Puis, après avoir rappelé la **Lettre apostolique du 29 novembre 1979** (p. 27): (...) **qui proclamait saint François d'Assise patron céleste des écologistes, en y joignant tous les honneurs et privilèges liturgiques qui conviennent...**

Il cita encore certains passages des écrits de **Jean-Paul II**, dont sa **Lettre apostolique du 15 août 1982**, pour le 8<sup>ème</sup> centenaire de la naissance de François d'Assise : « **L'exemple de François en ce domaine démontre encore ceci avec force : les créatures et les éléments ne seront protégés de toute violation injuste et nuisible que dans la mesure où, à la lumière de l'enseignement biblique sur la Création et la Rédemption, on les considèrera comme des êtres à l'égard desquels l'homme est lié par des devoirs et sur lesquels il ne lui est pas permis d'agir à sa guise, comme des créatures qui, avec lui, attendent et désirent « leur libération de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu »** (RM 8,21). p. 32

Nous remercions le Père Patrick d'avoir surtout eu le courage de **ne pas dissocier les animaux du reste de la Création** en précisant que nous devons respecter **tous les êtres vivants** - que Dieu a créés - **« au-delà des êtres humains »**.

+++++

La Messe de Noël du 24 décembre 2007 révéla son immense compassion pour les souffrance de toutes les Créatures de Dieu.

Après une homélie très recherchée , mettant l'accent sur la symbolique **de la présence de l'âne et du bœuf autour de Jésus**, inspirée des écrits de grands théologiens ainsi que des prophètes **HABAKUK** et **ESAÏE « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici une vierge deviendra enceinte , elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. »** (Es 7:14-15) ainsi que Es.11 : 6-9, **« Le loup habitera avec l'agneau... », sans oublier St François d'Assise,**

entra dans l'Eglise un cortège d'enfants qui accompagnaient **Joseph et la Vierge Marie** , portant **l'enfant Jésus** vers le devant de l'autel où ils s'assirent, sous les applaudissements,

Car **nous avions tous reconnu** en cette **Marie, ainsi que le beau et sage bébé** qu'elle portait dans ses bras, **une très jeune femme de la communauté des ROMS**, un autre projet de compassion que les paroissiens de cette Eglise portent dans leurs prières.

Ainsi eurent nous la preuve que l'Amour de Dieu - **pour Son Créé - ne se divise pas** et qu'« **Il ne se fera ni mal, ni destruction** » sur notre planète que le jour où elle **« sera remplie de la connaissance du Seigneur » ...**

### Supplique aux Evêques de France et d'Outre-mer

Notre Fraternité Sacerdotale s'est associée à l'initiative de six responsables, très concernés par les **dangers** - physiques et moraux - encourus pas les **jeunes enfants et adolescents** embrigadés dans **les écoles françaises de taoumachie** qui sont subventionnées, entre autres, par le **Ministère de la Jeunesse et des Sports**.

Le 4 décembre 2007, nous avons signé une lettre adressée à tous les **Evêques de France et d'Outre-mer (soit 107)**, à laquelle était jointe un DVD au titre tristement évocateur **« Apprendre à tuer »**, dont les images ont été tournées en caméra cachée par **Pablo KNUDSEN**. Elles montrent comment on amène **insidieusement** ces gosses à **torturer, puis tuer** de jeunes veaux.

A l'heure où de nouvelles méthodes, arrivant des USA , veulent nous convaincre d'évaluer, dès la maternelle, leur **« degré futur de dangerosité »**, nous avons le droit de nous poser la question de savoir dans quelle catégorie ces enfants, de **parents inconscients, manipulés** de surcroit par des organisateurs de corridas sans conscience, **seront- eux - classés ?**

A ce jour, nous regrettons la réponse quelques évêques qui ont préféré se focaliser sur le thème de la corrida, et **remercions vivement tous les Evêques qui ont bien saisi l'importance du danger** de cette **« éducation à la cruauté »**, car il s'agit bien - **ici** - de **prendre ses responsabilités** face à un **MANQUEMENT GRAVE** à la **PROTECTION DE L'ENFANCE** et non de se prononcer pour ou contre la corrida !

**Mgr Pierre PICAN**, Evêque de **BAYEUX** et **LISIEUX**, a parfaitement résumé cet enjeu dans sa réponse :

« Je vous remercie vivement de votre envoi de ce film présentant la terrible réalité de cette **barbarie** toujours en vigueur dans notre pays et intitulé **« apprendre à tuer »**.

J'ai reçu votre pli au moment où je rédige un communiqué pour attirer l'attention des donateurs au téléthon sur **l'instrumentalisation des embryons humains**. Vous imaginez le lien aisé à établir entre les deux réalités que vous évoquez et celles dont nous portons ensemble le souci lorsqu'il s'agit du vivant, même de deux ordres différents !.

Veillez agréer, l'expression de mes sentiments les meilleurs et l'assurance de ma prière la plus cordiale aux réalités qui nous permettent de nous engager pour que l'humanité vive conformément à ses choix les plus humains et à sa dignité la plus féconde. »

+++++

Un évêque **Franciscain** a commencé une grève de la faim contre la modification du cours du fleuve brésilien **Rio São Francisco (= fleuve St François)**

Le 3<sup>ème</sup> plus grand fleuve du Brésil, le **Rio S à o Francisco** de Bahia, doit être déplacé - dans une région de gens fortunés - pour y construire d'autres centrales électriques destinées à apporter de l'eau pour le secteur agricole industriel.

Cela signifierait la fin de nombreux villages de pêcheurs, de tous ceux qui habitent au bord du fleuve ainsi qu'une grave dégradation de l'environnement.

Pour protester contre cette modification prévue du fleuve, **le Franciscain Luiz Flávio Cappio, évêque de Barra de Baya**, a commencé une grève de la faim illimitée fin novembre 2007.

Dom Luiz est âgé de 61 ans et vit depuis plus de 40 ans dans la région concernée. **L'évêque Dom Luiz ne cessera sa grève de la faim que lorsque le président du Brésil, Luiz Ignácio Lula da Silva, confirmera par écrit - signé - que le projet du déplacement du fleuve est stoppé.**

D'après ses propres déclarations, l'évêque **est prêt à mourir** pour le sauvetage de **Rio S à o Francisco** et ses habitants. Le **Rio S à o Francisco** est aussi appelé le "Nil brésilien" parce que comme lui, il coule du sud vers nord, passe par des régions sèches, traverse des plateaux, est navigable sur des espaces étendus et est utilisé par la population pour l'irrigation des champs. D'une longueur totale de 2.800 kilomètres, il arrose un territoire de presque 641.000 kilomètres carrés.

Cette déviation du fleuve représente une **intervention massive dans le milieu naturel**. Deux canaux doivent transmettre l'eau dans sept Etats fédéraux du nord-est (Piauí, Ceará, Rio Grande do Norte, Paraíba, Sergipe, Alagoas, Pernambuco).

**70%** de l'eau déviée du fleuve serviront à l'irrigation. **26%** traverseront les villes, principalement celle de Fortaleza, **et il ne restera que 4%** seulement pour les habitants des contrées isolées : ceux qui sont vraiment dans le besoin.

L'acheteur principal **et profiteur principal** sera le secteur agricole industriel orienté vers l'exportation grâce à la culture de fruits, comme les mangues, et de vignobles. Pour plus de détails et **protester contre ce projet** : <http://www.regenwald.org>

## Nos petites annonces

Notre FSIRA recherche un **chef de chorale d'enfants**, ainsi que des enfants possédant une **jolie voix**, le **sens du rythme**, et **aimant les animaux** - dans le **Var ou les Alpes Maritimes** - pour former une chorale (bénévolat). Merci de nous envoyer vos coordonnées avec votre n° de téléphone, par e-mail, nous vous contacterons.

Quelle imprimerie voudrait bien sponsoriser notre prochain bulletin ?

Nous recherchons également des bénévoles « **observateurs et rapporteurs** » qui voudraient bien nous signaler et rapporter les informations lues, vues ou entendues sur des magazines, journaux, radios, chaînes de TV ou sites internet, susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Chaque bénévole serait chargé d'un seul objet.

## Des sites à consulter

PAX CHRISTI ENVIRONNEMENT

[http://paxchristi.cef.fr/section.php?section=04\\_07](http://paxchristi.cef.fr/section.php?section=04_07)

NOTRE DAME DE TOUTE PITIE

<http://perso.orange.fr/nd-toute-pitie/>

LES CHRETIENS ET LES ANIMAUX  
by WEBZINEMAKER

<http://www.webzinemaker.com/saintfrancois/>

ECOLOGIE CHRETIENNE

<http://ecologiechretienne.free.fr/>

GARDIENS DE LA CREATION

<http://www.gardienscreation.org/>

ANIMALS' ENGELS

<http://www.animals-angels.de/>

COMPASSION INTERNET CHRISTIAN CHURCH

<http://www.all-creatures.org/church.html>

CENTRE DE SPIRITUALITE ECOLOGIQUE

[www.centreterresacree.org/](http://www.centreterresacree.org/)

**Le refuge Saint Roch**

Le site du refuge **Saint Roch** du Père Roger Pestre à Marseille

<http://site.voila.fr/chiensSaintRoch>

*Les choses avancent, lentement, mais elles avancent! Quand on songe que des théologiens, par ailleurs très profonds, ont pu penser que les femmes avaient une âme inférieure à celle des hommes! Quand on songe que des princes chrétiens ont pu organiser, sans que trop de monde s'en offusque, le commerce des noirs africains, véritable cheptel humain encaqué dans des navires si surpeuplés qu'une partie de la cargaison mourait en route, comment s'étonner que la prise de conscience de l'âme animale et du droit des animaux soit si lente à se dégager? Pourtant, de toute évidence, quelque chose change: non que dans les siècles précédents, personne ne se soit jamais préoccupé des animaux dans le monde chrétien (il en est de multiples exemples et François d'Assise est loin d'être un isolé) mais en ce sens que la théologie commence à s'ouvrir: même si cette aventure est encore timide !*

Père Jean MARTIN – "Horizon de lumière"- Réflexions sur la souffrance humaine et animale.  
Prêtre Belge - Membre d'Honneur de la FSIRA

## FRATERNITE SACERDOTALE INTERNATIONALE POUR LE RESPECT DE L'ANIMAL - ( FSIRA ) ASSOCIATION DE RELIGIEUX(SES), PRETRES DIOCESAINS ET DIACRES, POUR PLUS DE RESPECT DU REGNE ANIMAL AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Président : abbé Olivier JELEN

(adresse postale provisoire)

Eglise du Sacré Cœur

198 av. Château Gallieni , FR -83600 Fréjus

[www.animal-respect-catholique.org](http://www.animal-respect-catholique.org)

[infoFSIRA@aol.com](mailto:infoFSIRA@aol.com)

## Nos vœux pour 2008

**Que la jeunesse du monde entier prenne conscience de l'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle qui pèse sur ses épaules: le sauvetage de la nature et la paix sur notre planète.**

Que cette **élévation de conscience**, respectueuse de **tout** le Créé, qui s'étend de plus en plus dans le monde, prenne une telle dimension que l'ensemble des représentants de Dieu aient à cœur de transmettre, dans leurs **homélies**, les **messages de respect et de protection de Jean-Paul II** - réunis dans le livre de Jean BASTAIRE : **Les Gémissements de la Création** aux Editions Parole et Silence

Que **PAX CHRISTI International** puisse inclure dans ses oeuvres pour la Paix, **également celle des animaux**, que nos modes de vie ont condamnés à devenir **les nouveaux martyrs de la mondialisation** (élevage industriel, tests cosmétiques, transports inhumains, science sans conscience...).

Que les représentants de notre Dieu **UNIQUE et BON** cessent de **dissocier** volontairement **les animaux de Sa Création** et d'oublier de rappeler qu'ils **doivent être respectés au même titre que la nature et l'Homme, car tout fut créé par Dieu avec le même AMOUR !**

Que nos amis de l'Antenne « **Environnement et Modes de vie** » de **PAX CHRISTI France** introduisent la notion de **compassion** pour toutes les souffrances subies **par nos co-créatures, les animaux**, et pas uniquement envers les espèces en voie de disparition : **leurs souffrances** ne sont **pas moindres** qu'elles vivent à l'état sauvage, dans les **élevages concentrationnaires**, les **laboratoires** ou dans nos villes.

Que certains journaux, magazines ou chaînes de télévision catholiques « **ne cèdent pas à la tentation de Mammon** » en permettant des **articles ou images promotionnels pour des « jeux de massacre »** qui rabaisent l'homme à **ses plus bas instincts** au lieu de l'élever spirituellement.

Que cette **élévation de conscience** et cette notion de **compassion** soient **reprises par tous les prêtres présents aux JMJ 2008 de SYDNEY et ressentis par tous les jeunes qui y participeront**, car nous devons garder en mémoire la « prédiction » d'André MALRAUX : **Le XXI<sup>e</sup> siècle sera religieux ou ne sera pas et faire le bon choix !**

Que la jeunesse de **TAIZÉ et celle des JMJ se rejoignent** pour la construction d'un monde meilleur

Que notre Pape, **Benoît XVI**, rappelle ce que **saint Pie V**, en son temps, pensait de la corrida – lui qui la condamna par une bulle papale, De salute gregis, bulle **à jamais valable**, qui, déjà en 1567, menaçait **d'excommunication** tous ceux « **aussi bien ecclésiastique que profane** » qui assisteraient ou participeraient à « ces **sanglants et honteux** spectacles dignes **des démons** et non des hommes ! »